

**Cartographie, pétrographie, géochimie et dynamisme de mise en place des coulées basaltiques cénozoïques: cas de la ville de Bukavu et ses environs. (Sud-kivu,RDCongo)**

BIRHENJIRA M.

*Université Officielle, BUKAVU, CONGO (THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE)*

Situé dans le système du Rift Est Africain (EARST), la ville de Bukavu et ses environs présentent des affleurements des formations volcaniques d'âge miocène à actuel (Kampunzu et Al. 1986).

L'étude cartographique montre bien que les affleurements basaltiques ne sont pas plus distribués dans notre région et que la grande partie de ses formations présente un important recouvrement conduisant ainsi à une altération avancée.

Les affleurements sont soit massif soit en orgues.

Plusieurs phase des coulées on été remarquée : coulée supérieure plus saine reposant sur un paléosol d'environ 3 m d'épaisseur et la coulée inférieure étant la plus altérée expliquant ainsi l'activité volcanique non continue.

Les basaltes présentent des phénocristaux relevant d'un caractère basique (Olivine + Pyroxène (clino pyroxène) + Plagioclase) et un mesostase faite des Oxydes opaques. La majorité des nos échantillons montre que lors de la différenciation magmatique le processus s'est arrêtée au pole basique (teneur en SiO<sub>2</sub> comprise entre 45 et 54 %).

Les analyses géochimiques ont conduit a classer la grande partie des nos basaltes dans la série tholeitique et certaines dans la série calco-alcaline.

Le caractère serial permet aussi de confirmer que nous sommes dans la série transitionnelle située dans la zone d'extension caractérisée par le magmatisme anorogénique.

\*\*\*\*\*

**Erosion littorale et migrations forcées de réfugiés environnementaux. L'exemple de Cotonou, Bénin**

OZER P.(1), HOUNTONDI Y.C.(2), DE LONGUEVILLE F.(3)

*(1) Département des Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège, ARLON, BELGIUM ; (2)*

*Département Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles, Université de Parakou, PARAKOU, BENIN ;*

*(3) Département de Géographie, Université de Namur, NAMUR, BELGIUM*

Situé dans le Golfe de Guinée, le littoral béninois est soumis –sur certains tronçons– à une érosion assez rapide ces dernières décennies. Cette érosion côtière est principalement due actuellement aux activités humaines parmi lesquelles les perturbations sédimentaires occasionnées par la construction de divers barrages dont celui de Nangbéto sur le fleuve Mono ; le blocage du transit littoral par les ouvrages portuaires de Cotonou ; les carrières de sable exploitées à même la plage ; et la diminution d'apports sédimentaires provenant de l'ouest suite à divers travaux de protection des côtes.

En utilisant la fonction multi dates disponible dans Google Earth, cet article estime la superficie érodée à Cotonou entre 2002 et 2011 à l'est de l'exutoire du Lac Nokoué. En outre, il évalue le nombre de maisons détruites ainsi que le nombre de personnes contraintes à une migration forcée. Les figures sont importantes puisque de l'ordre de cent mètres de zone côtière ont totalement disparu au cours des dix dernières années sur un tronçon de près de six kilomètres de long en pleine ville ou en proche périphérie.

Cette analyse montre qu'actuellement les dommageables modifications géomorphologiques résultent essentiellement de l'addition non envisagée d'activités humaines couplée à l'absence de gouvernance. Par ailleurs, nous sommes en droit de nous interroger sur les risques d'érosion côtière dans les décennies à venir avec l'amplification annoncée de l'augmentation du niveau des océans due au réchauffement climatique.